353

Du jeudi 1er 9bre l'an 1er de la république.

pour lire a l'académie de Chirurgie

Citoyens et Confreres.

je viens d'apprendre une nouvelle qui vous affligera sans doute et qui vous fera partager mes regrets;. l'académie vient de perdre un de ses plus illustres associés ~~correspondants~~ et moi mon premier maître.. devenu mon meilleur ami, Le Roux de dijon n'est plus .... il a succombé à un accès de violentes coliques néphrétiques auxquelles il étoit sujet depuis plusieurs années .... tout son pays le pleure ..... je n'ai pas besoin de vous rapeller ce qu'il a fait pour l'art, mais si vous connoissiez sa vie privée, comme j'ai été a même de la connoitre, vos regrets doubleroient ! la perte que fait la chirurgie est d'autant plus grande, qu'agé de plus de soixante ans, il travailloit constament pour elle et étoit un excellent patriote, je demande que l'académie vote son éloge pour la séance publique la plus prochaine; l'acceptation du vœu que je fais pour honorer la mémoire de ce grand Chirurgien, soulagera ma douleur et penetrera mon cœur de la plus vive reconnoissance /

Ne pouvant assister a cette séance, je profite de l'occasion que j'ai d'écrire a l'académie pour l'entretenir de quelques réflexions sur la situation actuelle.

Vous devez vous rapeller, Citoyens et Confreres, que dans une de nos séances, je vous prévins que nous irions réclamer justice auprès du ministre qui seul, suivant vous, avoit le droit de nous juger : je crois devoir vous donner connoissance des suites de cette démarche, elle est en bon chemin et nous ne tarderons surement pas a éprouver la douce influence qui résulte

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

EVRAT
LE ROUX
carton 4
n° 46

de l'observation de la loi ? peut-être n'êtes vous pas tous instruits de notre demande ; la voici succinctement ; Observer les Statuts et qu'il nous soit permis, a raison des Circonstances, de Voter en Commun pour l'élection des officiers. je vous dirai avec ma franchise ordinaire que les affaires n'éprouveront pas, Comme il y a deux ans, des entraves multipliées : Nous avons joint a notre adresse au Ministre, un exemplaire de nos Statuts, C'est sur l'un et sur l'autre qu'il a établi un travail qu'il a Communiqué au département : Le Commissaire de l'instruction publique Chargé par Ce dernier, de prendre des renseignemens sur tout le régime de l'académie, est venu nous trouver ; j'ai eu, en mon particulier, une Conférence avec lui de plus d'une heure et demie ; je lui ai exposé les raisons qui avaient donné lieu a notre demande, le besoin essentiel et urgent d'une réforme afin d'engager les travailleurs a revenir, a se partager les nombreux materiaux qui dorment, depuis plusieurs années, dans d'énormes portefeuilles, et dont on frustre la famille Chirurgicale qui, Comme un fleuve bienfaisant, en profiteroit pour le bien de la république ; je lui ai fait valoir l'illustration que l'académie s'étoit acquise, je l'ai presentée enfin Comme un arbre qui a produit beaucoup de fruits dans son premier age, dont la Sterilité qui a eu lieu plusieurs années de suite n'étoit due qu'au manque de Cultivateurs, mais qui n'attendoit qu'un ordre qui les rapellat autour de lui pour en porter de nouveaux et augmenter son éclat.

il est un principe incontestable et que vous avouerez avec moi, C'est que l'homme est naturellement paresseux, et que quand il peut se soustraire a la loi qui le force au travail, en même tems qu'il Conserve honneur et émolument, il dort quand il faudroit qu'il veille si la loi etoit en vigueur.

j'ai entendu plusieurs membres se récrier sur la poursuite des académiciens libres, les traiter de factieux, et les accuser de vouloir renverser l'académie, c'est à tort, et il me semble que ce reproche seroit mieux fondé dans la bouche des libres si l'honnêteté qui fait la base de leurs actions ne leur interdisoit des reproches de cette nature; j'ose dire qu'ils ne cherchent point à causer du désordre, car ce n'est pas en invoquant toujours la loi, rien que la loi, contre ceux qui l'enfraignent, qu'ils peuvent être responsables des suites d'une affaire amenée par la résistance des conseillers qui doivent savoir, aussi bien que les libres, qu'on ne compose jamais avec la loi.

il ne faut pas se dissimuler que l'académie craint d'avouer sa défaite, en même tems qu'elle voudroit conserver son régime abusif, et faire croire aux libres que s'ils tirent le rideau, l'académie est détruite et qu'ils en seront la cause; c'est pour l'empêcher de tomber au contraire que les libres ne respirent que pour lui donner une nouvelle existence: si nous voulions être de bonne foi, nous conviendrions tous qu'elle est entièrement désorganisée, qu'elle n'existe plus de fait depuis longtems, et que le droit qui la soutient diminue chaque jour: on pourroit même dire que devant sa naissance à des vues utiles auxquelles on ne satisfait plus, elle n'existe plus d'aucune manière.

Unissons nous donc et profitons de l'ombre où nous sommes encore pour prendre une existence que nous allons recevoir du nouveau régime, rendons la rayonnante en faisant imprimer nos travaux et forçons l'instruction publique à reconnoître, quand elle essayera de faire jouer ses ressorts, que nous sommes vraiment utiles et que nous méritons d'avoir part au grand œuvre.

L'académie de peinture nous offroit un grand exemple à suivre! que l'académie

ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE

de Chirurgie sorte donc de l'apathie ou elle est plongée et qu'elle n'oublie pas que ceux qui veulent perpétuer les abus qui naissent le plus ordinairement du despotisme, en sont seuls les victimes, dans un nouvel ordre de choses.

Nous avons fait notre tems, disent les anciens, + notre réputation est faite du coin ~~tot~~ ce n'est pas pour notre interet personel que nous parlons, sans chercher a approfondir ce qu'il y a de réel dans cette assertion, il me suffira de dire qu'il n'importe pas peu aussi aux libres comme les affaires iront : l'éclat de la Chirurgie académique d'abord, l'espoir de la rétablir de concert avec les anciens, (les libres n'ont pas autant de présomption qu'on peut leur en supposer) et de maintenir une société utile a l'humanité, le desir qu'ils ont de voir l'académie marcher suivant le grand systeme actuel et de profiter des circonstances qui semblent favoriser cette innovation, sont les seuls motifs qui les animent.

Si c'est là être facteux, si c'est là être mauvais citoyen et confrere, si c'est là vouloir détruire l'académie, si c'est là enfin montrer de l'ingrati-tude de quelle maniere que l'on considere mon existence chirurgicale dans la société : je me tais et n'en redoute heureusement pas la preuve.

je suis avec une parfaite considération, citoyens et confreres,

Votre concitoyen et

Confrere Evrat